

Li Kunwu, dessinateur inimitable

■ Dans le monde étonnant de la Chine d'aujourd'hui, Li Kunwu (né en 1955) est sûrement le dessinateur le plus inimitable de son temps. Artiste infatigable, peintre, caricaturiste, journaliste pendant trente ans au quotidien du Yunnan (*Yunnan Ribao*), auteur d'une trentaine d'ouvrages dans sa province natale du Yunnan et de huit bandes dessinées documentaires en France, Li Kunwu reste un artiste hors du commun dont le destin se confond avec l'histoire de Chine.

Né au cœur des années Mao, il aurait pu, comme ses pairs, devenir un maître du *shanshui* (peinture de paysage) ou du *lianhuanhua*, ces bandes dessinées horizontales prisées des anciens. Mais il ne fait rien comme tout le monde, celui qui a toujours dessiné, dès l'enfance, a sans cesse usé des stylos ou pinceaux pour se frayer un chemin et raconter le sien.

Issu d'une génération qui n'a pu suivre ni beaux-arts ni formation académique, c'est en autodidacte qu'il se forme au dessin. Il vient à la bande dessinée par le hasard d'une rencontre, et se fait connaître en France par sa trilogie « *Une Vie Chinoise* » (Kana – 2011/2014) co-écrite avec Philippe Ôtier. Traduite en quinze langues, elle raconte une vie, celle de Li, qui commence en 1955 pour se poursuivre sur le papier quelques cinquante-cinq ans et trois tomes plus tard. Elle laisse derrière elle un témoignage saisissant sur l'histoire de l'homme, soldat dessinateur de Mao, qui a traversé tout ou presque de l'épopée chinoise de ces soixante dernières années. L'œuvre, impressionnante, mêle le témoignage à l'histoire, la petite histoire dans la grande histoire, le tout dans un style unique, réalisé par un artiste hors du commun.

Son deuxième ouvrage, « *Les pieds bandés* » (2013), dont le trait torturé esquisse toute la difficulté du récit, offre un regard acéré sur cette terrible pratique qui marqua dans leurs chairs des millions de femmes chinoises. La chute de la dernière dynastie sonna peu à peu son déclin. Mais, à la périphérie de l'empire, dans la province du Yunnan dont est originaire Li Kunwu, certains villages continuèrent à bander les pieds des fillettes jusque dans les années 1930. Li a également enquêté sur le chemin de fer du Yunnanfu, construit par les français au début du 20^e siècle « *Un chemin de fer sous les nuages* » (2013) ; abordé le terrible épisode de l'occupation japonaise en Chine mais sous un prisme très original, celui de documents photographiques pris par des photographes nippons, « *Cicatrice* » (2014). Dans « *Empreinte* » (2014), il nous livre à travers un dialogue avec son fils parti vivre à Londres quelques clés de la culture chinoise. Enfin, « *Ma Génération* », en deux tomes, revient sur les personnages de sa trilogie « *Une vie chinoise* », avec un regard plus personnel et l'envie de raconter plus en détail les destins singuliers de ses camarades d'alors.

Car la particularité de Li, au-delà de ce destin exceptionnel, est de maîtriser un nombre de codes étonnants : peinture traditionnelle, dessin de propagande, de presse, caricature, ligne claire, encres, il s'adapte avec souplesse et facilité à tous les genres, remportant de nombreux prix, touchant de nombreux lecteurs, avec deux vies parallèles... En France, et plus largement dans l'Europe entière, c'est avant tout son œuvre dessinée qui l'a rendu célèbre. En Chine, et notamment au Yunnan, c'est aussi et surtout ses nombreux ouvrages illustrés dont les célèbres « *Dix-huit bizarreries du Yunnan* », dix-huit particularismes régionaux qui soulignent les spécificités d'une province des confins, loin du pouvoir chinois. Ainsi, ce fameux chemin de fer du Yunnan qui allait désenclaver la Chine par le Vietnam, alors qu'il n'existait pas encore de ligne intérieure vers Pékin...

Aujourd'hui, l'homme a atteint une maturité artistique qui le pousse à exprimer autrement et en dessins grands formats son rapport à la vie. Ces nouvelles œuvres ont rapidement fédéré d'autres acteurs : le musée parisien Cernuschi, deuxième plus grand musée asiatique de France après Guimet, expose 14 de ses œuvres en janvier 2015. Peu après, la ville d'Angers ouvre sa nouvelle saison culturelle (2015-2016) en présentant près d'une cinquantaine de dessins dans le cadre prestigieux du Grand Théâtre puis, la Fondation d'entreprise Michelin met en valeur l'artiste de façon très novatrice – à Clermont (2015) et Shanghai (2016) -. Enfin, le groupe Louis Vuitton lui commande un prestigieux « *Travel Book* » sur Cuba (120 dessins). Sa sortie est prévue au printemps 2018. A l'avenir, Li Kunwu souhaite poursuivre cette voie artistique. Déjà, d'autres expositions se profilent, des œuvres monumentales s'esquissent. Li Kunwu n'a pas fini de surprendre. ■

Geneviève Clastres & Philippe Pataud Célérier
représentants de Li Kunwu

EST-OUEST 371

genevieve.clastres@wanadoo.fr
www.philippepataudcelerier.com